Définition de données

Création de tables : La commande < CREATE TABLE >

Convention d'écriture :

Les <> indique une obligation

Les () pourra être répété plusieurs fois, il faut juste les séparer par une virgule

Les [] indique une option.

Syntaxe simplifiée :

CREATE TABLE <nom_de_table> (<nom_de_colonne><type_de_données>);

Syntaxe générale

```
CREATE TABLE <nom_de_table> (<nom_de_colonne> <type_de_données>
[DEFAULT <valeur>]
[CONSTRAINT < nom_de_contrainte>]
NULL
Ou
NOT NULL
OU
UNIQUE
OU
PRIMARY KEY
OU
FOREIGN KEY
REFERENCES < Nom_de_Table > < nom_de_colonne >
Ou
[ON DELETE CASCADE]
CHECK < nom_de_condition>
);
```

Définitions et exemples :

Une contrainte d'intégrité est une règle sur la table qui permet d'assurer que les données stockées dans la base de données soient cohérentes par rapport à leur signification. Avec oracle, on peut implémenter plusieurs contraintes d'intégrité

Au niveau de la table : Lorsque la contrainte porte sur plusieurs colonnes simultanément (clé primaire composée), il est obligatoire de déclarer la contrainte sur la table.

Au niveau de la colonne : se fait pour l'ensemble des contraintes à condition qu'elle porte sur une seule colonne.

Voici les explications des contraintes définies avec le CREATE plus haut :

La contrainte de PRIMARY KEY: permet de définir une clé primaire sur la table. Lorsque la clé primaire est une clé primaire composée, la contrainte doit être définie au niveau de la table et non au niveau de la colonne. Les attributs faisant partie de la clé doivent être entre parenthèse. La contrainte de PRIMARY KEY assure également les contraintes de NOT NULL et UNIQUE

Exemple 1 : Clé primaire au niveau de la colonne

```
CREATE TABLE Etudiants
(
numad NUMBER(10) CONSTRAINT pk1 PRIMARY KEY,
Nom VARCHAR2(20) NOT NULL,
Prenom VARCHAR2 (20)
);
```

Remarquez:

- Chaque définition de colonne se termine par une virgule, sauf la dernière colonne
- 2. La contrainte primary key est définie par le mot réservé CONSTRAINT suivi du nom de la contrainte. Dans cet exemple la contrainte est définie en même temps que la colonne NUMAD, donc c'est une contrainte sur la colonne.

Exemple2: Clé primaire au niveau de la table

```
CREATE TABLE Etudiants
(
numad NUMBER(10),

Nom VARCHAR2(20) NOT NULL,

Prenom VARCHAR2 (20),

CONSTRAINT pk1 PRIMARY KEY (numad)
);
```

Remarquez:

- 1. Chaque définition de colonne se termine par une virgule, sauf la dernière colonne
- 2. La contrainte primary key n'est pas définie en même temps que la colonne NUMAD.(il y a une virgule qui termine la définition de la colonne numad)
- 3. La contrainte de primary key est définie comme si on définirait une colonne. C'est une contrainte sur la table.
- 4. Pour dire quel est l'attribut(colonne) qui est primary key il faudra le préciser entre parenthèses.
- **5.** L'écriture suivante est équivalente à l'écriture de **l'exemple 2**, ce qui veut dire que je peux placer la définition de la contrainte où je veux.
- **6.** Si vous avez à définir des contraintes au niveau table (ce qui est recommandé) Alors, la définition de ces contraintes doivent être à la fin de la définition des colonnes (voir exemple 2).

```
Exemple 3
CREATE TABLE Etudiants
(
numad NUMBER(10),

CONSTRAINT pk1 PRIMARY KEY (numad),

Nom VARCHAR2(20) NOT NULL,

Prenom VARCHAR2 (20)
);
```

La contrainte de FOREIGN KEY: cette contrainte indique que la valeur de l'attribut correspond à une valeur d'une clé primaire de la table spécifiée.

La clé primaire de l'autre table doit être obligatoirement crée pour que cette contrainte soit acceptée. La clé primaire de l'autre table et l'attribut défini comme clé étrangère doivent être de même type et de même longueur

On peut également préciser l'option ON DELETE CASCADE qui indique que les enregistrements (occurrences) soient détruits lorsque l'enregistrement correspondant à la clé primaire de la table référencée est supprimé. Si cette option n'est pas précisée alors aucun enregistrement ne sera supprimé de la table qui contient la clé primaire

Exemple

```
CREATE TABLE programme (codePrg VARCHAR2(3)
CONSTRAINT pk3 PRIMARY KEY,
nomProg VARCHAR2(20));
```

CREATE TABLE etudiants (NumAd NUMBER CONSTRAINT pk4 PRIMARY KEY, Nom VARCHAR2(20), Prenom VARCHAR2(20), codePrg VARCHAR2(3), CONSTRAINT fk1 FOREIGN KEY(codePrg) REFERENCES programme (codePrg));

La contrainte CHECK:

Indique les valeurs permises qui peuvent être saisies pour la colonne (champ ou attribut) lors de l'entrée des données ou une condition à laquelle doit répondre une valeur insérée. La condition doit impliquer le nom d'au moins une colonne. Les opérateurs arithmétiques (+,*,/,-), les opérateurs de comparaisons et les opérateurs logiques sont permis.

La contrainte DEFAULT : indique la valeur par défaut que prendra l'attribut si aucune valeur n'est saisie.

La contrainte NOT NULL : indique que la valeur de la colonne ou de l'attribut est obligatoire. Si cette contrainte n'est pas précisée alors par défaut la valeur est NULL.

La contrainte UNIQUE : indique que les valeurs saisie pour les colonnes (champs ou attributs) doivent être unique Ce qui veut dire pas de Doublons.

Exemple 1

```
CREATE TABLE personne (num NUMBER CONSTRAINT pk5 PRIMARY KEY, nom VARCHAR2 (15), prenom VARCHAR2 (15), ville VARCHAR2 (20) DEFAULT 'Montréal'
CONSTRAINT ck1 CHECK
(ville IN ('Montréal','Laval','Saint-Jérôme')));
```

Exemple 2

Exemple 2 la contrainte est sur la table

```
CREATE TABLE employes

(
numep NUMBER(4,0) CONSTRAINT PKemp PRIMARY KEY,
nom VARCHAR2(30) NOT NULL,
prenom VARCHAR2(30) CONSTRAINT ckprenom NOT NULL,
codedep CHAR(3) DEFAULT 'INF' CONSTRAINT ckdep CHECK (codedep IN
('INF','RSH','CMP','GEM')),
salaire NUMBER (8,2) CHECK (SALAIRE > 20000),
echelon number(2,0),
constraint ckechelon CHECK (echelon between 10 and 25)
);
```

Remarquez:

Nous ne sommes pas obligés de donner un nom pour les contraintes. MAIS
toutes les contraintes ont un nom dans le système. Si vous n'avez pas donné vousmême un nom à votre contrainte, le système (le SGBD) va s'en charger à votre
place.

2.	Mis à part les contraintes d'UNIQUE, DEFAULT et NOT NULL, moi, je vous oblige à donner un nom significatif à toutes vos contraintes.
3.	La contrainte CHECK peut être définie sur la table ou sur la colonne.

Types de données manipulés :

Le type de données représente la première contrainte à préciser lors de la création de table. Pour chaque attribut ou champs de la table, on doit préciser le type de données. Les principaux types manipulés sont présentés dans le tableau suivant.

Type de données	Explications et exemple
VARCHAR2(n)	Chaîne de caractères de longueur variable. La taille maximale de
	cette chaîne est déterminée par la valeur n et peut atteindre
	4000 caractères (bytes). La longueur minimale est 1. la
	précision du n est obligatoire.
	Exemple: NomPrograme VARCHAR2(20)
CHAR(n)	Chaine de caractères de longueur fixe allant de 1 à 2000
	caractères (bytes). La chaîne est complétée par des espace si elle
	est plus petite que la taille déclarée
	Exemple CodeProgramme CHAR(3).
LONG	Données de type caractère pouvant stocker jusqu'à 2 gigabytes
	Exemple :Introduction LONG
NUMBER(n,d)	Pour déclarer un nombre sur maximum n chiffres (positions)
	dont d chiffres (positions) sont réservés à la décimale. n peut
	aller de 1 à 38.
DATE	Donnée de type date située dans une plage comprise entre le 1er
	janvier 4712 av JC et le 31 décembre 9999 ap JC stockant
	l'année, mois, jour, heures, minutes et secondes
LONG RAW	Chaîne de caractères au format binaire pouvant contenir jusqu'à
	2 gigaoctet
	Exemple :Photo LONG RAW
BLOB	Binary Large Object : Gros objet binaire pouvant aller jusqu'à 4
	gigaoctet:
	Exemple Image BLOB
CLOB	A character large object : Chaîne de caractère de longueur
	maximale allant jusqu'à 4 gigaoctet :
D	

Pour plus d'information consulter :

http://download.oracle.com/docs/cd/E11882 01/server.112/e10592/sql_elements001.htm#i45441

Modification de la définition d'une table :la commande <ALTER TABLE>

Il est parfois nécessaire de modifier la structure d'une table, la commande ALTER TABLE sert à cela. Cette commande change la structure de la table mais pas son contenu. Les types de modifications acceptées sont les suivants:

- ✓ Ajout d'une nouvelle colonne à la table avec ses contraintes
- ✓ Augmente ou diminuer la largeur d'une colonne existante
- ✓ Changer la catégorie d'une colonne, d'obligation à optionnelle ou vice versa (NOT NULL à NULL ou vice versa)
- ✓ Spécification d'une valeur par défaut pour une colonne existante
- ✓ Changer le type de données d'une une colonne existante
- ✓ Spécification d'autres contraintes pour une colonne existante
- ✓ Activer ou désactiver une contrainte
- ✓ Détruire une contrainte.

L'option ADD

Cette option permet d'ajouter une colonne ou une contrainte à une table existante.

Attention!!

Si la table contient des valeurs, alors la colonne ajoutée doit être mise à jour.

Si une contrainte est ajoutée à une colonne alors que celle-ci contient déjà des données qui ne correspondent pas à la contrainte, alors la modification de la structure de la table sera refusée.

Exemples:

Voici la commande CREATE initiale pour la table Employes

CREATE TABLE Employes(NumEmp number, nom varchar2(15), prenom varchar2(20));

ALTER TABLE Employes ADD (Salaire NUMBER (8,2));

Permet d'ajouter la colonne Salaire à la table Employes

ALTER TABLE Employes ADD CONSTRAINT emppk PRIMARY KEY (NumEmp);

Permet d'ajouter une contrainte de clé primaire sur la colonne Numemp de la table Employes

L'option MODIFY:

Cette option permet de modifier le type de données, la valeur par défaut et la contrainte de NOT NULL sur une table déjà existante. Il est impossible de raccourci la taille d'une colonne (la longueur des données) si celle-ci contient des données.

ALTER TABLE Employes MODIFY (nom NOT NULL);

L'option ENABLE / DISABLE

Cette option sert à activer ou désactiver une contrainte.

ALTER TABLE Employes DISABLE Primary Key;

L'option DROP

Cette option sert à supprimer une contrainte sur une table déjà existante. Lorsque

ALTER TABLE Employes DROP Primary Key;

O11

ALTER TABLE Employes DROP CONSTRAINT emppk;

ALTER TABLE Employes DROP COLUMN nom;

ALTER TABLE Employes RENAME COLUMN Salaire TO SalaireEmp;

Supprimer une table : la commande <DROP TABLE>

La commande DROP permet de supprimer un objet de la b ase de données. (Table, indexe, synonyme..)

DROP TABLE personne;

Renommer une table : la commande <RENAME>

Permet de renommer une table ou un objet de la base de données Syntaxe

RENAME <Ancien nom> TO <Nouveau nom>;

RENAME Employes TO EmployesInfo;

Création d'un index : La commande < CREATE INDEX >

Un index est un objet permettant d'accélérer l'accès aux données. La création d'u n index sur une clé primaire se fait automatiquement par le système. Pour créer un index sur un champ autre que la clé primaire on utilise la commande CREATE INDEX.

CREATE [UNIQUE] INDEX Nom Index ON Nom Table(nomClonne);

Exemple

CREATE INDEX index 1 ON ETUDIANTS(nom), crée un index sur la colonne nom de la table ETUDIANTS.

CREATE INDEX index 2 ON ETUDIANTS (nom, prenom) crée un index sur les colonnes nom et prénom de la table ETUDIANTS.

Remarque:

- Un index ne peut être créé que sur une table (pas une vue).
- Les index UNIQUE applique les contraintes d'unicité
- Ne jamais créer trop d'index
- Créer des index sur une colonne ayant une petite plage de valeurs inutiles
- Un index se créer sur maximum 16 colonnes.

Manipulation de données

La commande INSERT INTO

Syntaxe 1 : la syntaxe qui suit permet d'insérer des valeurs pour toute une rangée (une ligne ou un enregistrement) dans une table

INSERT INTO <nom_de_table> VALUES (<liste de valeurs>);

Exemple

INSERT INTO EmployesInfo VALUES (20,'Fafar','Patrice',40000); Syntaxe 2

Exemple

INSERT INTO EmployesInfo (NumEmp, NOM) VALUES (12,'Lebeau');

La commande INSERT est la première commande exécutée après avoir créé une table. Cette commande permet de saisir des données dans une table **une rangée à la fois**.

- Lors de l'insertion des donné dans l'ensemble des colonnes de la tables (toutes les colonnes), il n'est pas nécessaire de préciser les noms de celles-ci. Voir syntaxe 1
- ➤ Si des valeurs dans certaines colonnes ne doivent pas être saisies (contiennent des valeurs par défaut) alors la précision des colonnes dans lesquelles la saisie doit s'effectuer est obligatoire. Noter que les valeurs à saisir doivent être dans le même ordre de la spécification des colonnes. Voir syntaxe 2
- ➤ Une valeur de type caractère (CHAR ou VARCHAR2) doit être mise entre apostrophes. Si la chaine de caractère contient des apostrophes, ceux-ci doivent être doublés.

- ➤ Le type numérique (NUMBER) est saisi en notation standard. La virgule décimale est remplacée par un point lors de la saisie
- Le type date doit être saisie selon la norme américaine (JJ-MMM-AA pour 12 jan 99) et entre apostrophes. Pour saisir une date dans n'importe quel format, il faut s'assurer de la convertir dans le format avec la fonction TO_DATE
- ➤ Lorsque la valeur d'une colonne n'est pas connue et que celle-ci possède une contrainte de NOT NULL, alors on peut saisir le NULL entre apostrophe comme valeur pour cette colonne.
- ➤ Il est possible d'utiliser une expression arithmétique dans la commande INSERT à condition que cette colonne soit de type numérique.
- ➤ Il est possible d'utiliser des insertions à partir d'une table existante (commande SELECT et une sous-requête -----à voir plus loin)
- > Il est possible d'utiliser des séquences pour l'insertion automatique d'un numéro séquentiel pour une colonne
- ➤ Après les insertions, il est recommandée d'exécuter la commande COMMIT (à voir plus loin)

Création de séquence pour Insertion :

Exemple 1
CREATE SEQUENCE seq1
START WITH 10
MAXVALUE 100
INCREMENT BY 10;

Et on utilise le INSERT comme suit:

INSERT INTO EmployesInfo (numemp, nom) VALUES (seq1.nextval, 'Simpson');

L'employé (10, Simpson) est inséré (si c'est la première fois qu'on utilise la séquence seq1)

INSERT INTO EmployesInfo (numemp, nom) VALUES (seq1.nextval, 'Blues');

L'employé (20, Blues) est inséré (si c'est la deuxième fois qu'on utilise la séquence seq1)

Exemple 2
CREATE SEQUENCE seq2
INCREMENT BY 2
START WITH 20;

START WITN n: n indique la valeur de départ de la séquence. Dans une séquence croissante, la valeur par défaut est la valeur minimale, et dans une séquence décroissante la valeur par défaut est la valeur maximale.

INCREMENT BY n: n est le PAS. Pour préciser l'intervalle entre les nombre générés. Par défaut cette valeur est 1. le nombre n peut être positif pour générer une séquence croissante ou négatif pour générer une séquence décroissante.

MAXVALUE n: n indique la valeur maximale de la séquence. Par défaut n=10**27 pour une séquence négative et n=-1 pour une séquence négative.

MINVALUE n : n indique la valeur maximale de la séquence. Par défaut n=-10**27 pour une séquence décroissante et n=1 pour une séquence croissante.

CYCLE : indique que la séquence continue à générer des valeurs à partir de la valeur minimale une fois atteinte la valeur maximale pour une séquence croissante et contrairement pour une séquence décroissante.

NEXTVAL: pour augmenter la séquence du PAS et obtenir une valeur.

CURRVAL : pour obtenir la valeur courante de la séquence.

ATTETION !!!:

- ✓ Ne jamais utiliser une séquence avec CYCLE pour générer des valeurs de clé primaire
- ✓ Lorsqu'un enregistrement est supprimé de la table, le numéro de séquence correspondant n'est pas récupéré.
- ✓ Lors de l'insertion d'un enregistrement, s'il y a violation d'une contrainte d'intégrité (l'enregistrement n'a pas été inséré) le numéro de séquence est perdu.

La commande UPDATE

Syntaxe simplifiée:

UPDATE <nom_de _table> SET
<nom_de_colonne>=<nouvelle_valeur>;

La commande UPDATE permet d'effectuer des modifications des données sur une seule table. Cette modification peut porter sur une ou plusieurs lignes.

(Enregistrement)

Lors de la modification des données, les contraintes d'intégrité doivent être respectées. Il est impossible de modifier une valeur de la clé primaire si cette valeur est référée par une valeur de la clé étrangère

De plus, il faut tenir compte de s valeur définie par les contraintes CHECK et NOT NULL

- ➤ Il est possible d'utiliser une expression arithmétique dans la commande UPDATE à condition que cette colonne soit de type numérique.
- ➤ Il est possible d'utiliser des modifications à partir d'une table existante (commande SELECT et une sous-requête ----à voir plus loin)

Utilisation de la clause WHERE

La cluse WHERE permet de fixer la condition sur les données de mise à jour (UPDATE). Cette clause est utilisée également avec DELETE et SELECT.

Liste des opérateurs utilisés dans la condition :

Opérateurs	Signification	Exemple
=	Égalité	UPDATE employesinfo SET
		salaire = salaire
		+(salaire*o.5)
		WHERE nom ='Fafar';
<> ou != ou ^=	Inégalité ou différent	
>	Plus grand	
<	Plus petit	
>=	Plus grand ou égal	
<=	Plus petit ou égal	
LIKE	Si la valeur est comme une	UPDATE employesinfo SET
	chaine de caractères. Le % est	salaire = salaire
	utilisé pour débuter ou	+(salaire*o.5)
	compléter la chaine de	WHERE nom like 'Faf%';
	caractère.	
NOT LIKE	Si la valeur n'est pas comme	
	une chaine de caractères. Le %	
	est utilisé pour débuter ou	

	compléter la chaine de	
	caractère.	
IN	Égal à une valeur dans une liste	UPDATE employesinfo SET
		salaire = salaire
		+(salaire*0.5)
		WHERE nom IN ('Fafar',
		'Simpson','Lebeau');
NOT IN	N'est pas égal à une valeur dans	
	une liste	
IS NULL	Si la valeur retournée est NULL	UPDATE employesinfo SET
		salaire =10000.99
		WHERE salaire is NULL;
IS NOT NULL	Si la valeur retournée est n'est	
	pas NULL	
BETWEEN x AND Y	Si la valeur est comprise entre x	UPDATE employesinfo set
	et y	salaire = salaire
		+(salaire*o.5)
		WHERE salaire BETWEEN
		9000 AND 16000 ;
NOT BETWEEN x	Si la valeur n'est pas comprise	
AND y	entre x et y	
ANY	Si au moins une valeur répond	
	à la comparaison	
ALL	Si toutes les valeurs répondent	
	à la comparaison	
EXISTS	Si la colonne existe	
NOT EXISTS	Si la colonne n'existe pas	

UPDATE employes SET NOMEMP ='BIDON', SALAIRE = 44000 WHERE NUMEMP =10;

La commande DELETE

La commande DELETE permet de supprimer de la base de données une ou plusieurs rangées d'une table.

Pour des raisons de sécurité, exécuter cette commande jute après la commande SELECT afin d'être certains des enregistrements que l'on va supprimer Lors de la suppression des données, les contraintes d'intégrité doivent être répétées. . Il est impossible de supprimer une valeur de la clé primaire si cette valeur est référée par une valeur de la clé étrangère sauf si l'option ON DELETE CASCADE est définie; dans ce cas TOUS les enregistrements de la table enfant (table de la clé étrangère) qui réfèrent la clé primaire supprimée seront supprimer.

Si l'option ON DELETE CASCADE n'est pas définie alors pour supprimer une clé primaire référencée il faut opter pour une des solutions suivante :

- Supprimer d'abord les rangées de la table enfants qui référent la clé primaire, puis supprimer la clé primaire.
- Désactiver la contrainte d'intégrité référentielle (clé étrangère). Cette action est irréversible. Supprimer ensuite la clé primaire.
- Modifier la contrainte d'intégrité référentielle en ajoutant l'option ON DELETE CASCADE

Syntaxe

DELETE FROM <nom de table>;

Cette syntaxe permet de détruire TOUS les enregistrements d'une table

DELETE FROM <nom_de _table> WHERE <condition>;

Cette syntaxe permet de détruire les enregistrements d'une table répondant à la condition spécifiée dans la clause WHERE

Exemples:

DELETE FROM employesinfo WHERE NUMEMP =30;

DELETE FROM employesinfo WHERE NOM IN ('Blues', 'Simpson');

Avant toute opération **COMMIT**, faire un SELECT afin de vérifier que nous n'avons pas fait des suppressions par erreur. Utiliser un **ROLLBACK** dans le cas d'une suppression par erreur.

La commande SELECT

La commande SELECT est la commande le plus simple à utiliser avec SQL. Cette commande n'affecte en rien la base de données et permet d'extraire des données d'une ou plusieurs tables. La syntaxe simplifiée n'utilise pas de jointure et elle se présente comme suit :

SELECT <nom_de colonne1,...nom_de_colonnen>
FROM <nom_de table>
WHERE <condition>
ORDER BY <nom_de_colonne>;

- ✓ La clause ORDER BY spécifie le tri des données après extraction. Si l'ordre de tri n'est pas précisé alors le tri est par défaut croissant.
- ✓ Pour avoir un tri décroissant il faut ajouter l'option DESC.
- ✓ Le tri peut se faire selon plusieurs colonnes, il faut les séparer par des virgules

Dans la commande SELECT, le joker * indique que toutes les colonnes seront sélectionnées.

L'option AS permet de changer le nom de colonnes pour l'affichage uniquement.

Exemples SELECT * FROM employes;

SELECT empno, ename, job FROM EMPLOYES;

SELECT empno, ename, job FROM EMPLOYES ORDER BY ename, job; SELECT empno, ename, job FROM EMPLOYES ORDER BY ename DESC, job;

SELECT * FROM EMPLOYES ORDER BY 1,2;

Le tri se fait selon la colonne 1, puis la colonne 2

SELECT empno, ename, job FROM EMPLOYES WHERE SAL >2500 ORDER BY ename;

SELECT * FROM etudiants

WHERE nom LIKE 'P%';

Ramène tous les étudiants dont le nom commence par P.

Quelques fonctions SQL:

Les fonctions agissant sur les groupes

Ces fonctions sont utilisées pour traiter des groupes de rangées et d'afficher un seul résultat. Même si ce sont des fonctions de groupement, elles ne s'utilisent pas tout le temps avec la clause GROUP BY.

Les fonctions MIN et MAX: ce sont des fonctions qui s'utilisent pour afficher la valeur MIN (ou MAX) parmi l'ensemble des valeurs de la colonne indiquée. Exemple

SELECT MAX (NOTE) FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS = 'KED';

Les fonctions AVG et SUM

AVG s'utilise pour obtenir une valeur moyenne des valeurs de la colonne indiquée SUM s'utilise pour obtenir une valeur totale des valeurs de la colonne indiquée Exemple

SELECT AVG (NOTE) FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS ='KED';

Les fonctions VARIANCE et STDDEV: Pour calculer la variance et l'écart type sur les valeurs d'une colonne

La fonction COUNT: cette fonction permet de compter le nombre de lignes (rangées) qui répondent à un critère. La clause GROUP BY peut être utilisée ou non

Si une colonne est présente dans la clause SELECT alors elle doit être présente dans la clause GROUP BY

La clause GROUP BY: cette clause permet d'indiquer au système de regrouper des enregistrements selon des valeurs distincts qui existent pour les colonne spécifiées. La clause HAVING permet de mieux cibler les enregistrements spécifiés.

Exemples

SELECT CODEPRG, COUNT(CODEPRG)

FROM ETUDIANTS

GROUP BY CODEPRG;

CODEPRG	COUNT(CODEPRG)
430	2
420	4
410	3

SELECT CODEPRG, COUNT(CODEPRG)

FROM ETUDIANTS

GROUP BY CODEPRG

HAVING CODEPRG ='420';

Cette requête calcule le nombre total d'étudiants.

SELECT COUNT(*)

FROM ETUDIANTS;

Les requêtes avancées (jointures, sous requêtes et gestion des informations hiérarchisée)

Requêtes avec jointure

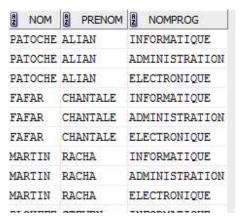
Une jointure est une opération relationnelle qui sert à chercher des lignes ou des enregistrements à partir de deux ou plusieurs tables disposant d'un ensemble de valeur communes, en général les clés primaires.

Produit cartésien

Le produit cartésien est une requête de sélection qui met en jeux plusieurs tables. Pour deux tables, la sélection consiste à afficher la première ligne de la première table avec toutes les lignes de la deuxième table, puis la deuxième ligne de la première table avec toutes les lignes de la deuxième table et ainsi de suite. Ce type de sélection implique beaucoup de redondances.

Exemple

SELECT NOM, PRENOM, NOMPROG FROM ETUDIANTS, PROGRAMME;



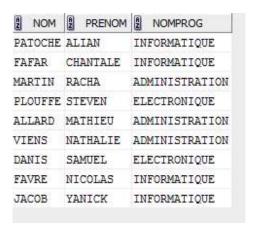
.... (il y a une suite à la sortie de la requête)

Jointure simple:

Une jointure simple consiste est un produit cartésien avec un INNER JOIN faisant ainsi une restriction sur les lignes. La restriction est faîte sur l'égalité de la valeur de deux champs (cas de deux tables) qui sont généralement les clés primaires.

Exemple

SELECT NOM, PRENOM, NOMPROG FROM ETUDIANTS E INNER JOIN PROGRAMME P ON E.CODEPRG = P.CODEPRG;



Autres exemples:

select ename, job, sal, dname

from (syemp inner join sydept on syemp.deptno = sydept.deptno);

select ename, job, sal, loc

from (syemp inner join sydept on syemp.deptno = sydept.deptno)

where sydept.deptno = 10;

SELECT nom, prenom, description, note

FROM ((etudiant E INNER JOIN NOTE ON E.numad = R.numad)

INNER JOIN cours C ON C.code cours = R.code cours);

Jointure externe

Jointure externe droite: Dans la jointure externe droite, des enregistrements de table de la première table seront ramenés même si ceux-ci n'ont pas d'occurrences dans la deuxième table.

Jointure externe gauche: Dans la jointure externe gauche des enregistrements de table de deuxième table seront ramenés même si ceux-ci n'ont pas d'occurrences dans la première table.

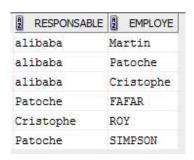
Dans le cas d'une jointure externe, il faut faire suivre la colonne pour laquelle il n'est pas obligatoire d'avoir des lignes correspondant à l'égalité par l'opérateur LEFT OUTER JOIN ou RIGHT OUTER JOIN

Exemple

Cette requête ramène tous les étudiants y compris ceux qui ne sont pas inscrits dans un programme

SELECT NOM, PRENOM, NOMPROG FROM ETUDIANTS E LEFT OUTER JOIN PROGRAMME P ON

E.CODEPRG=P.CODEPRG;



IMPORTANT:

Dans le cas d'une jointure externe, il faut faire suivre la colonne pour laquelle il n'est pas obligatoire d'avoir des lignes correspondant à l'égalité par l'opérateur LEFT OUTER JOIN ou RIGHT OUTER JOIN Lorsqu'un champ sélectionné est présent dans plus d'une table alors il faut le précéder du nom de la table à partir de laquelle on désire l'extraire. Exemple

Vous pouvez donner un alias aux noms de tables afin de faciliter la référence aux tables. Cependant si un alias est donné alors, il faudra utiliser l'alias à la place du nom de la table.

Requêtes imbriquées (sous requêtes)

Une sous requête est une requête avec la commande SELECT imbriquée avec les autres commandes (UPDATE, INSERT' DELETE et CREATE)

Une sous-requête peut être utilisée dans les clauses suivantes :

- La clause WHERE d'une instruction UPDATE, DELETE et SELECT
- La clause FROM de l'instruction SELECT
- La clause VALUES de l'instruction INSERT INTO
- La clause SET de l'instruction UPDATE
- L'instruction CREATE TABLE.

Utilisation d'une sous-requête avec la clause WHERE

Ce type de sous-requête permet de comparer une valeur de la clause WHERE avec le résultat retourné par une sous-requête, dans ce cas on utilise les opérateurs de comparaison suivant : =, != ,< ,<= ,> ,>= ,et IN.

Cette requête ramène les numéro d'admission (NUMAD)des étudiants dont la note en KED est plus petite que celle de l'étudiant dont le numéro d'admission est 100 pour le même cours (CODE_COURS)

SELECT NUMAD FROM RESULTATS

WHERE CODE_COURS='KED' AND NOTE <

(SELECT NOTE FROM RESULTATS

WHERE NUMAD=100 AND CODE_COURS='KED');

Quelle est-la requête qui ramène les noms des étudiants et non leur numéro ?

Réponse

SELECT E.NUMAD, E.NOM,R.NOTE FROM RESULTATS R, ETUDIANTS E
WHERE E.NUMAD= R.NUMAD
AND CODE_COURS='KED'
AND NOTE <
(SELECT NOTE FROM RESULTATS
WHERE NUMAD=100 AND CODE_COURS='KED');

✓ On utilise l'operateur IN lorsque la sous requête retourne plus qu'une rangée (plus qu'un enregistrement)

Exemple1 : la requête suivante ramène tous les étudiants qui n'ont pas de notes

SELECT NUMAD, NOM, PRENOM
FROM ETUDIANTS
WHERE NUMAD NOT IN
(SELECT NUMAD FROM RESULTATS);

✓ On utilise l'operateur ANY pour que la comparaison se fasse pour toutes les

- valeurs retournée. Le résultat est vrai si au moins une des valeurs répond à la comparaison
- ✓ On utilise l'operateur ALL pour que la comparaison se fasse pour toutes les valeurs retournée. Le résultat est vrai si toutes les valeurs répondent à la comparaison
- ✓ On utilise l'opérateur EXISTS est similaire à l'opérateur IN pour déterminer l'existence ou non de lignes. EXISTS teste si la requête intérieure retourne des valeurs.

Exemple

SELECT * FROM clients WHERE EXISTS (SELECT numclient FROM commande);

Pour la table résultat suivante, les sorties des requêtes avec ANY et ALL sont les suivant :

CODE_COURS	NUMAD	8 NOTE
KED	100	78
KED	101	65
KEG	100	88
KEG	101	78
KED	109	80
KED	107	78
KEG	107	55
KED	102	90

SELECT NUMAD FROM RESULTATS

WHERE NOTE >ALL

(SELECT NOTE FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS = 'KEG');

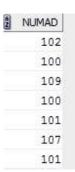
Donne le résultat



SELECT NUMAD FROM RESULTATS

WHERE NOTE >ANY

(SELECT NOTE FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS = 'KEG');



Utilisation d'une sous-requête avec l'instruction INSERT

Ce type de sous-requête permet d'insérer des données dans une table à partir d'une autre table. La sous requête est utilisée à la place de la clause VALUES de la requête principale et peut retourner plusieurs résultats.

INSERT INTO COURS_DU_SOIR (SELECT * FROM COURS WHERE CODE_COURS ='KEG');

Ou pour insérer toutes les lignes de la table COURS dans COURS_DU_SOIR

INSERT INTO COURS_DU_SOIR (SELECT * FROM COURS);

Utilisation d'une sous-requête pour la création de table

Ce type de sous requête permet de créer une table à partir d'une autre table. La nouvelle table contient les valeurs de la sous-requête

EXEMPLE

La requête suivante permet de créer la table des notes du cours KED

CREATE TABLE NOTEKED (NUMADMISSION, NOTEKED)
AS SELECT NUMAD, NOTE FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS='KED';

OU

CREATE TABLE NOTEKED (NUMADMISSION PRIMARY KEY, NOTEKED)
AS SELECT NUMAD, NOTE FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS='KED';

QUESTION

Quelle-est la requête qui permet DE créer une table NOTESKED qui va avoir comme attributs NOMETUDIANT, PRENOMETUDIANT, TITRECOURS, NOTEKED

REPONSE

CREATE TABLE NOTESKED (NOMETUDIANT,
PRENOMETUDIANT, TITRECOURS, NOTEKED) AS
SELECT NOM, PRENOM, TITRE, NOTE
FROM ETUDIANTS E INNER JOIN RESULTAT R ON E.NUMAD=R.NUMAD
INNER JOIN COURS CR ON CR.CODE_COURS=R.CODE_COURS WHERE
R.CODE_COURS='KED';

Remarque : Parfois, il est utile de créer une table ayants les mêmes attributs que la table principale mais sans avoir les valeurs de celle-ci. Dans ce cas il suffit de mettre une clause WHERE impossible dans la sélection.

Utilisation d'une sous-requête avec la clause SET

Dans ce cas le résultat retourné par la sous-requête doit contenir une seule rangée.

UPDATE RESULTATS SET NOTE =

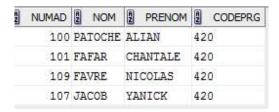
(SELECT AVG(NOTE) FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS ='KEG') WHERE NOTE <60 AND CODE_COURS ='KEG';

Requêtes corrélées

Question : comment avoir tous les étudiants qui sont dans le même programme que l'étudiant dont le nom est PATOCHE

SELECT * FROM ETUDIANTS

WHERE CODEPRG = (SELECT CODEPRG FROM ETUDIANTS WHERE NOM='PATOCHE');



Question

Comment peut-on avoir les étudiants (nom et prénoms) qui ont la même note que l'étudiant numéro 100 et dans le cours KED

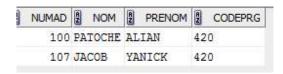
Réponse

SELECT * FROM ETUDIANTS

WHERE NUMAD IN

(SELECT NUMAD FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS ='KED' AND NOTE =

(SELECT NOTE FROM RESULTATS WHERE CODE_COURS='KED' AND NUMAD =100));



Requêtes SELECT avec les opérateurs d'ensembles

L'opérateur INTERSECT : cet opérateur permet de ramener l'intersection des données entre deux tables. Les deux commandes SELECT doivent avoir le même nombre de champs, et des champs de même type et dans le même ordre.

Syntaxe:

Instruction SELECT1 INTERSECT Instruction SELECT 2 [ORDER BY].

- Le nombre de colonnes renvoyées par SELECT 1 doit être le même que celui renvoyé par SELECT 2
- Le type de données SELECT 1 doit être le même que celui de SELECT 2
- La clause optionnelle ORDER BY doit se faire selon un numéro de colonne et non selon le nom.
- SELECT 1 et SELECT 2 ne peuvent contenir des clauses ORDER BY.

Exemple

SELECT NOM, PRENOM FROM ETUDIANTS

INTERSECT

SELECT NOM, PRENOM FROM ENSEIGNANTS

ORDER BY 1

Permet de ramener tous les étudiants qui sont en même temps des enseignants.

L'opérateur UNION

Cet opérateur renvoi l'ensemble des lignes des deux tables. Si des lignes sont redondantes elles sont renvoyées une seule fois. Pour renvoyer toutes les lignes, utiliser l'option ALL

Les mêmes contraintes qui s'appliquent pour INTERSECT s'appliquent pour UNION

Instruction SELECT1 UNION [ALL] Instruction SELECT 2 [ORDER BY].

SELECT NOM, PRENOM FROM ETUDIANTS

UNION

SELECT NOM, PRENOM FROM ENSEIGNANTS

ORDER BY 1

Permet de ramener tous les étudiants et tous les enseignants. Les enseignants qui sont en même temps des étudiants sont ramenés une seule fois.

L'opérateur MINUS

Cet opérateur renvoi l'ensemble des lignes de la première table MOINS les lignes de la deuxième table.

Les mêmes contraintes qui s'appliquent pour INTERSECT s'appliquent pour MINUS

Syntaxe

Instruction SELECT1
MINUS
Instruction SELECT 2
[ORDER BY].

Gestion de l'information hiérarchisée

Des données hiérarchiques sont des données stockées dans une table avec une relation récursive (relation sur la même table ou entité) dans une cardinalité maximale est 1. La table contient au moins deux colonnes : une colonne de clé primaire et une colonne définissant la clé étrangère (clé enfant) et qui réfère à la clé primaire (clé parent). Un exemple de la table EMPLOYES dans laquelle on souhaite mettre en évidence la hiérarchisation entre les employés (employés avec les responsables hiérarchiques).

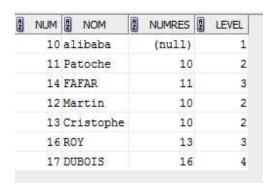
Exemple : Dans la table EMPLOYES, on voit bien les employés avec leur responsable direct. Comme par exemple DUBOIS a son responsable qui est ROY, et ROY a son responsable Cristophe

Pour mettre en évidence la hiérarchie dans une table lors d'une sélection, la commande SELECT est accompagnée de deux nouvelles clauses. CONNECT BY et START WITH



SELECT NUM, NOM, NUMRES, LEVEL FROM EMPLOYES START WITH NUM =10 CONNECT BY PRIOR NUM = NUMRES;

Cette requête nous donne tous les employés sous l'employé dont le numéro est 10.



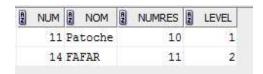
Cette requête va nous donner tous les employés sous l'employé Patoche

SELECT num, NOM, NUMRES, LEVEL

FROM EMPLOYES

START WITH NOM ='Patoche'

CONNECT BY PRIOR NUM = NUMRES;



CONNECT BY: cette clause est obligatoire, elle permet de connecter deux colonnes (clé primaire et clé enfant) dans une même table et indique au système comment présenter l'information (dans notre cas, si on souhaite avoir les subordonnées ou les responsables)

PRIOR: indique le sens du parcours de la hiérarchie (ou de l'arbre).

Selon qu'il soit placé à gauche, on parcourt l'arbre vers le bas (on extrait les subordonnés), ou à droite, on parcourt l'arbre vers le haut (on extrait les supérieurs)

SELECT num, NOM,NUMRES,LEVEL							
FROM PERSONNE							
START WITH NOM='DUBOIS'							
CONNECT BY PRIOR NUM = NUMRES;							
SELECT num, nom,numres,level	NUN	1 2	MOM	A	NUMRES	AZ	LEVEL
FROM PERSONNE	1	7 DUB	OIS	ľ	16		1
START WITH NOM='DUBOIS'	1	6 ROY			13		2
	1	3 Cri	stophe		10		3
CONNECT BY NUM = PRIOR NUMRES;	1	0 ali	baba		(null)		4

Dans le premier cas, nous avons ramené les subordonnées de DUBOIS Dans le deuxième cas, nous avons ramené tous les responsables de DUBOIS.

START WITH: cette clause est optionnelle, elle indique, pour quelle occurrence (dans notre cas pour quel employé) on doit sélectionner les subordonnées La pseudo colonne LEVEL est ajoutée pour montrer le niveau de hiérarchie entre les enregistrements.

Les fonctions SQL

Dans ce qui suit, la table DUAL est utilisée pour afficher certaines informations système (comme SYSDATE)

La table DUAL est une table avec une seule colonne et une seule ligne. Elle est accessible par tous les usagers en lecture seule. Elle permet d'être une source de données lorsque la source n'est pas connue. On pourrait y extraire la prochaine valeur d'une série, la date du jour ..

Oracle offre plusieurs fonctions pour manipuler des dates, des chaînes de caractères et des nombres. Ces fonctions seront utiles dans les situations suivantes :

- Pour convertir des chaines d'un format à un autre
- Pour générer des états
- Pour exécuter des requêtes

Manipulation des chaînes de caractères :

Fonctions et	Rôles	Exemples
syntaxes		
LENGTH:	Renvoie la	SELECT LENGTH (titre), titre FROM livres '
LENGTH	longueur	
(colonne)	d'une chaine	SELECT titre FROM livres WHERE
	de caractère	LENGTH (titre) < 10;
UPPER	Conversion en	SELECT UPPER(titre) FROM livres;
UPPER (colonne)	letter	
	majuscule	SELECT * FROM LIVRES WHERE UPPER(TITRE)
		='ENVOYE'
LOWER	Conversion en	SELECT LOWER (TITRE) FROM lIVRES;
Lower (colonne)	minuscule	
		SELECT * FROM LIVRES WHERE LOWER(TITRE)
		='envoye'

INITCAP	Première	SELECT initcap (TITRE) FROM lIVRES;
(colonne)	letter en	
	majuscule	
	Concatenation	SELECT NOM PRENOM FROM ETUDIANTS;
Colonne 1		
colonne 2		
LPAD	remplir à	SELECT LPAD(TITRE ,20,'*') FROM LIVRES; Ici la
LPAD (colonne,	gauche.	longueur totale de la chaîne est de 40 caractères. Le début
longueur,'chaine	Elle permet	de la chaîne est *********
de remplissage)	de générer un	P LPAD(TITRE,20,1*f)
	chaine de	1 ***********LE MATOU
	longueur	2 **********LE PITOU
	déterminée, et	3 ***********ESSAI 1
	dont le début	4 ************ESSAI 2 5 *****JE ME SOUVIENS
		5 *****JE ME SOUVIENS
	la chaine	
	passée en	
	paramètre	
RPAD	Fait la même	SELECT RPAD(TITRE ,20,'*') FROM LIVRES;
	chose que	RPAD(TITRE,20,'*')
	LPAD sauf	1 LE MATOU************* 2 LE PITOU***********
	que le	3 ESSAI 1**********
	remplissage	4 ESSAI 2**********
	se fait à droite	5 JE ME SOUVIENS*****
LTRIM	Supprime une	SELECT LTRIM (TITRE,'LE') FROM LIVRES;
LTRIM	chaine de	2 LTRIM(TITRE, LE')
(colonne,'chaine')	caractères au	1 MATOU
	début	2 PITOU
		3 SSAI 1
		4 SSAI 2
DEDIM	D : 1 ^	5 JE ME SOUVIENS
RTRIM	Fait la même	
	chose que	

	LTRIM à				
	droit.				
DECODE	Permet de	SELECT TITE ALL	TELID CODET	VDE	
		SELECT TITRE, AUTEUR, CODETYPE,			
DECODE	décoder des	DECODE (CODETY			
(colonne, code1,	codes au	2,'ESSAI',3,'MÉMO	IRE', 4, 'THESE	E')	
chaine1,	moment de la	FROM LIVRES;			
Code2, chaine2)	sélection.				
		2 TITRE	AUTEUR 2	CODETYPE DECODE(CC	
		1 LE MATOU	BEAUCHEMIN	1 ROMAN	
		2 LE PITOU	BEAUCHEMIN	1 ROMAN	
		3 ESSAI 1	JOE BLO	2 ESSAI	
		4 ESSAI 2	JOE BLO	2 ESSAI	
		5 JE ME SOUVIEN	IS RENÉ	3 MÉMOIRE	
		6 FOU THÈSE	CHARTRAND	4 THESE	
SUBSTR	Permet	SELECT SUBSTR (t	itre, 1,5)FROM	livres.	
SUBSTR	d'extraire une	À partir de la position 1, on extrait une chaîne de			
(colonne,m,N) ou	portion	longueur 5.	,		
SUBSTR (Chaine	spécifique	Si le nombre m est négatif alors la recherche se fera à			
,m,N) ou	d'une chaîne	_			
,111,117 Ou	de caractères	partir de la fin			
	de caracteres	Si le nombre N n'est pas précisé, alors tous les caractères			
		après m seront pris			
REPLACE	Remplace	SELECT titre, REPI	ACE (titre, 'MA	ATOU', 'GOUROU')	
REPLACE	dans chaine1,	FROM LIVRES;			
(chaine1 chaine2,	lachaine2 par	UPDATE Fonctions	SET Titre = RI	EPLACE (Titre, 'agent',	
chaine3)	cahine3	'employé')			
INSTR	Retourne la	SELECT TITRE,CO	TE, INSTR (TIT	CRE, 'ME')	
	position d'une				
	chaine dans	LIKE 'A%' OR COTE LIKE 'C%';			
	une autre.	1 LE MATOU AO	•	O	
		2 LE PITOU AO	02	0	
		3 JE ME SOUVIENS CO	01	4	
		4 ENVOYE CO	02	0	
	1				

Les fonctions sur les dates

Fonctions et Rôles		Exemples
syntaxes		
SYSDATE	Obtenir la date du	SELECT SYSDATE FROM DUAL;
	jour	
ADD_MONTHS	Ajoute un nombre	SELECT ADD_MONTHS (DATEEMPRUNT,2)
ADD_MONTHS (date,	nb de mois à une	FROM EMPRUNT
nb)	date. Si nb est	
	négatif, on enlève	
	des mois	
NEXT_DAY	Avance la date	SELECT NEXT_DAY(SYSDATE,3)FROM
	jusqu'au jour	DUAL;
	spécifié	
LAST_DAY	Retourne la date	SELECT LAST_DAY(SYSDATE)FROM DUAL;
	du dernier jour du	
	mois	
MONTHS_BETWEEN	Retourne le	SELECT MONTHS_BETWEEN (SYSDATE,
	nombre de mois	DATEEMPRUNT) FROM EMPRUNT;
	entre deux date	

Les fonctions sur les nombres

Fonctions et	Rôles	Exemples
syntaxes		
ROUND	Reçoit deux	SELECT ROUND (AVG(SAL),3) FROM SYEMP;
ROUND (nombre,	arguments : le	SELECT ROUND (2.78,1) FROM DUAL;
m)	nombre à	A pour résultat 2.8
	arrondir et m	Si m n'est pas fourni, on arrondi au chiffre
	qui correspond	immédiatement supérieur
	au nbre de	
	chiffres lors de	
	l'arrondi	

TRUNC (nombre,	Supprime la	SELECT TRUNC (2.78,1) FROM DUAL;					
m)	partie	A pour résultat 2.7					
	fractionnelle de						
	son argument						
	numérique						
CEIL	Retourne	SQL Toutes les lignes extraites : 1 en 0 secondes					
	l'entier	2 AVG(SAL) 2 CEIL(AVG(SAL)) 2 FLOOR(AVG(SAL))					
	immédiatement	1 2073,2142857 2074 2073					
	supérieur à son						
	argument						
FLOOR	Retourne	SELECT CEIL (2.78), FLOOR(2.78) FROM DUAL;					
	l'entier	2 CEIL(2.78) 2 FLOOR(2.78)					
	immédiatement	1 3 2					
	inférieur à son						
	argument						
POWER	Élève nombre à						
POWER (nombre,	la puissance n						
n)							
SQRT	Calcule la						
SQRT (nombre,n)	racine carrée						
	d'un nombre						
MOD.	Calcule le						
MOD	modulo d'un						
(nombre1,nombre2)	nombre						

Fonctions de conversion

Fonctions et	Rôles	Exemples				
syntaxes						
TO_DATE	Convertie une chaine de	INSERT INTO EMPRUNT				
(chaine,	caractère en une date	VALUES ('EX1C31',12,				
modelededate)	selon le modèle défini. Le	TO_DATE ('10-09-02', 'YY-MM-DD'));				
	modèle de date doit être	SELECT * FROM Commandes WHERE				
	dans un format valide.					
	dans un format vande.					
		SYSDATE - TO_DATE(datecommande) > 10;				
		Ici date commande a été creée avec le type				
		varchar2				
TO_CHAR avec	Converti une date pour	SELECT DATEEMPRUNT, TO_CHAR				
les dates	affiche la date selon un	(DATEEMPRUNT,'YYYY-MONTH-DD')				
TO_CHAR	format prédéfini. Les	FROM EMPRUNT;				
(valeur_date,	fonctions sur les chaînes	DATEEMPRUNT D TO_CHAR(DATEEMPRUNT,'YY				
formatDate)	de caractères peuvent	1 10-09-22 2010-SEPTEMBRE-22				
	être utilisées	2 10-09-02 2010-SEPTEMBRE-02				
		3 10-10-01 2010-OCTOBRE -01				
		4 10-08-01 2010-AOÛT -01				
		5 10-08-14 2010-AOÛT -14				
		6 10-09-02 2010-SEPTEMBRE-02				
		select dateemprunt FROM EMPRUNT				
		WHERE SUBSTR (to_char (dateemprunt,'YYYY-MONTH-DD'),4)				
		LIKE '%SEP%';				
		2 DATEEMPRUNT				
		1 10-09-22				
		2 10-09-02				
		3 10-09-02				
TO CILLE	TT: 11 /	GEL DOTT GALL TO GILLD (GAL				
TO_CHAR avec	Utilisée pour afficher des	SELECT SAL, TO_CHAR (SAL,				
les nombres	valeurs numérique sous	'\$999,999.99')				
TO_CHAR	un autre formatles	FROM SYEMP;				
(nombre, format)	formats numériques					
	sont:					
	9 affiche une valeur					
	/					

	numérique sans les zéro non significatif. Autant de 9 que de chiffres. o utilisé comme le 9, sauf que les zéros non significatifs sont affichés \$ affiche le symbole \$ devant le nombre , affiche une virgule à la position indiquée. Séparateur de miliers (point) affiche un point à la position indiquée. (point décimal)	1 2 3 4 5 6 7	3	SAL 800 1600 1250 2975 1250 2850 2450		TO_CHAR(SAL,'\$999,999.99') \$800.00 \$1,600.00 \$1,250.00 \$2,975.00 \$1,250.00 \$2,850.00 \$2,850.00
TO_NUMBER	Inverse de la fonction précédente	CREATE TABLE EXEMPLE (CHAINE VARCHAR2(10)); INSERT INTO EXEMPLE VALUES ('12.78'); SELECT TO_NUMBER (CHAINE 1,'99.99') FROM EXEMPLE; affiche 12,78 (ce qui est nombre)				

Les formats valides avec les dates

Formats	Exemples	Plages de	
		valeurs	
DD	TO_CHAR (DATEEMPRUNT,'DD')	Jours : 1-31 selon	
		le mois	
MM	TO_CHAR (DATEEMPRUNT,'MM-	Mois 1-12	
	DD')		
YY	TO_CHAR (DATEEMPRUNT, 'YY-MM-	Deux derniers	
	DD')	chiffres de l'année	
YYY	TO_CHAR (DATEEMPRUNT,'YYY-	Les trois derniers	

	MM-DD')	chiffres de l'année
YYYY	TO_CHAR (DATEEMPRUNT,'YYYY-	
	MM-DD')	
YEAR	TO_CHAR (DATEEMPRUNT, 'YEAR-	Année en
	MM-DD')	majuscule
year		Année en
		minuscule
Year		Première lettre en
		majuscule
MON		3 première letters
		du mois
MONTH	TO_CHAR (DATEEMPRUNT, 'YYYY-	Le mois en
	MONTH-DD')	majuscule
month		Le mois en
		minuscule
DAY	TO_CHAR (DATEEMPRUNT, 'YYYY-	Jour de la
	MONTH-DAY')	semaine
day		Jour de la
		semaine en
		minuscule
DDD		Numéro du jour
		dans l'année : de 1
		à 366 (selon
		l'année
D		Numéro du jour
		dans la semaine
WW		No de la semaine
		dans l'année

Suite voir http://www.techonthenet.com/oracle/functions/to_char.php